

## CES LIEUX OÙ HENRY DUNANT...

*Quand parlent les pierres...*

La Société Henry Dunant de Genève, dont le but est d'encourager et coordonner les études historiques sur la vie, la pensée et l'action d'Henry Dunant et par là de promouvoir son message, vient de publier un album intitulé «Ces lieux où Henry Dunant...». <sup>1</sup> L'idée est originale: découvrir ou redécouvrir Henry Dunant, les membres de sa famille, ainsi que les «pères fondateurs» de la Croix-Rouge dans leur environnement géographique, familial, culturel et social. L'auteur, Roger Durand, président de la Société Henry Dunant, nous invite ainsi à une promenade dans les rues de Genève et dans sa campagne environnante, à la découverte de ces lieux qui témoignent d'Henry Dunant et de la Croix-Rouge naissante.

Avec l'aide d'un dessinateur talentueux, M. Michel Rouèche, qui a su avec finesse et précision, reproduire, ici maisons de maître, résidences citadines, villas, là palais, temples et chapelles, Roger Durand nous montre et commente de manière avisée la maison natale de Dunant au 12 de la rue Verdaine à Genève, le temple du Petit-Saconnex où il fut baptisé le 8 juillet 1828, les domaines de la famille Colladon où Dunant passa son enfance, le collège Calvin qu'il a fréquenté. La chapelle de l'oratoire, centre de ralliement et de formation des protestants du «Réveil», rappelle la jeunesse de Dunant et la fondation de l'Union chrétienne de Genève; la «maison Diodati» est le lieu de travail de Dunant, là où il a vraisemblablement écrit *Un souvenir de Solferino*.

Cette promenade nous entraîne aussi au Palais de l'Athénée, où fut fondée en octobre 1863 l'institution de la Croix-Rouge, à la «Villa Plantamour», siège de l'Institut Henry-Dunant, à l'Hôtel de Ville de Genève, dans une des salles duquel fut signée le 22 août 1864 la «Convention de Genève pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne», à «l'Ancien Casino» qui sera le berceau du «Comité international et permanent de secours aux militaires blessés en temps de guerre», le futur CICR. Au détour des résidences et villas chargées d'histoire, nous mesurons combien les cinq fondateurs du Comité international évoluaient et agissaient dans les mêmes cadres, près les uns des autres: Henry Dunant et Gustave Moynier, adolescents, se rencontrent au bal à «l'Elysée» à Céligny, Dunant et Louis Appia sont à la Société évangélique, Dunant et le Général Dufour sont au Conseil d'administration de la Société des Moulins de Mons-Djémila, Dunant, Moynier, Dufour et Appia adhèrent à la Société de géographie, Moynier, Dufour et Appia sont à la Société gene-

---

<sup>1</sup> Roger Durand, Michel Rouèche, *Ces lieux où Henry Dunant...*, Société Henry Dunant, Genève, 1986; 60 p., 24 dessins. (Textes en français, résumés en anglais)

voise d'utilité publique, Moynier et Maunoir à la rue Neuve-du-Manège, etc.

En nous permettant d'apprécier les lignes harmonieuses de ces lieux historiques, et de redécouvrir la richesse du patrimoine architectural du berceau de la Croix-Rouge, cette réalisation de la Société Henry Dunant procure un intense plaisir esthétique. Elle fait œuvre utile également en nous permettant de mieux visualiser les étapes qui ont fait de Genève «la capitale de la Croix-Rouge», de mieux comprendre à quel point le cadre de vie et les centres d'intérêt communs des acteurs de la Croix-Rouge naissante ont pu renforcer leurs convictions profondes.

Cet album possède le charme des albums de famille ; il nous rend Henry Dunant plus vivant, plus familier, plus proche. Alors, goûtons notre plaisir !

*Jacques Meurant*

---

## Dans les revues

● **Réfugiés** (*publié chaque mois par la section de l'information du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, Palais des Nations, 1211 Genève 10*) traite essentiellement dans son numéro 35 de novembre 1986 de la 37<sup>e</sup> session du Conseil exécutif du HCR. Dans son discours d'ouverture, J.-P. Hocké, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, a tout d'abord tenu à définir la nature du rôle du HCR : « Lorsque le HCR a été établi, les réfugiés étaient dans une large mesure une affaire européenne — un legs de la deuxième guerre mondiale et des transformations politiques qu'elle a amenées sur le continent européen. Le problème des réfugiés revêt aujourd'hui une dimension internationale, souvent indissociable de la problématique du développement politique, social, culturel et économique du tiers monde ».

Il a estimé ensuite que les Etats ne devaient plus considérer avoir rempli leurs obligations en contribuant généreusement aux programmes du HCR mais qu'il était nécessaire qu'ils manifestent leur volonté politique collective pour chercher des solutions aux problèmes des réfugiés.

« Il est vital », a poursuivi M. Hocké, « que l'assistance du HCR ne devienne pas une fin en soi, que les problèmes humanitaires ne soient pas exploités à des fins politiques, que l'aide aux réfugiés ne serve pas à anesthésier les conséquences des conflits et éluder l'obligation de se pencher sur les causes profondes des mouvements des réfugiés. L'assistance du HCR et le moment de répit qu'elle ménage doivent plutôt être utilisés de façon constructive pour tenter de résoudre les problèmes de fond ».

Le numéro 36 de *Réfugiés* daté de décembre 1986 offre un tour d'horizon de la situation des réfugiés dans le monde à fin 1986. Cinq dossiers consacrés à l'Afrique, l'Amérique latine, l'Europe et l'Amérique du Nord,